

*Rapport
de recherche*
PROGRAMME ACTIONS CONCERTÉES

Modèle de simulation des coûts économiques et sociaux de la pauvreté

Chercheur principal

Jean-Yves Duclos, U. Laval

Cochercheurs

Bernard Fortin, Pr. titulaire, Université Laval

Guy Lacroix, Pr. titulaire, Université Laval

Contributeurs

Luc Bissonnette, Pr. adjoint, co-chercheurs, Université Laval

Nicholas-James Clavet, professionnel de recherche, Université Laval

Steeve Marchand, professionnel de recherche, Université Laval

Pierre-Carl Michaud, Pr. titulaire, Université du Québec à Montréal

Alexandre Parent, étudiant à la maîtrise, Université Laval

Numéro du projet de recherche

2012-PC-164302

Établissement gestionnaire de la subvention

U. Laval

Titre de l'Action concertée

Pauvreté et exclusion sociale phase 2

Partenaire(s) de l'Action concertée

Le ministère de l'Emploi et de la Solidarité sociale, Le ministère de la Santé et des Services sociaux, La Société d'habitation du Québec et Le Fonds de recherche du Québec - Société et culture (FRQSC)

2 Deuxième section - Résumé

2.1 Motivations et objectifs

La pauvreté recouvre des réalités multiples, reliées aux divers aspects de la vie des individus, incluant leur revenu, leur rapport au travail et à leur formation, leur état de santé physique et mentale, et leur participation à leur milieu de vie. Être en situation de pauvreté peut s'accompagner d'un sentiment de marginalisation, affecter l'estime de soi, et être à la source d'événements, de comportements et de conditions de vie qui peuvent avoir une incidence importante sur les niveaux de vie présents et sur le risque d'être en situation future de pauvreté. Cela est particulièrement pertinent eu égard au bien-être des familles et au développement des enfants et des jeunes adultes, concernant entre autres leur rendement scolaire, la probabilité de décrochage scolaire, la transmission intergénérationnelle de la pauvreté, les problèmes de santé qui pourraient être vécus, le risque de souffrir des effets de la criminalité, etc. Les coûts générés par ces situations sont à la fois individuels et sociaux, et s'appliquent à la fois sur le court et le long terme. Ce projet de recherche s'inscrit dans cette problématique en proposant de développer un modèle qui permet d'estimer les coûts et les bénéfices des politiques qui visent à combattre la pauvreté, mais également les coûts de la pauvreté dans ses multiples dimensions : coûts des mesures et programmes mis en place pour lutter contre la pauvreté et ses conséquences, manque à gagner sous forme de contributions non perçues par l'État, coûts d'opportunité des ressources de l'État consacrées à la lutte à la pauvreté, coûts en santé et en éducation de la pauvreté, coûts de la transmission intergénérationnelle de la pauvreté, etc.

La pierre angulaire des travaux de l'équipe de recherche est l'approche par micro-simulation des modèles développés. Cette approche permet entre autres de tenir compte des différentes manifestations de la pauvreté selon l'âge, le sexe, le statut d'immigrant, le niveau d'éducation, etc., puisqu'elle possède la capacité de prendre en considération la répartition des particularités des individus. Ainsi, le développement de modèles de micro-simulation permet d'estimer les coûts de la pauvreté et de simuler l'impact potentiel des politiques publiques (fiscalité, transferts

en nature ou en espèces, politiques d'éducation et de santé) en tenant compte 1) de la répartition du niveau de vie dans plusieurs de ses dimensions, 2) des comportements de travail, d'études, d'épargne et de consommation, 3) et de la dynamique du bien-être et des comportements à travers le temps. Il s'agit de toute évidence d'outils d'une grande pertinence pour une compréhension large de la pauvreté, de ses manifestations et de ses effets à travers la population ainsi que pour l'analyse des avantages et des coûts des politiques ayant une incidence sur la pauvreté.

2.2 Les modèles²

SIMOS modélise l'offre de travail et le revenu de sous-groupes de la population en fonction des incitatifs économiques et fiscaux auxquels ils font face. Ce modèle peut par exemple être utilisé pour simuler les effets d'un fractionnement fiscal des revenus d'un couple, de différentes mesures de financement des services de garde ou du régime d'assurance parentale sur les choix de travail des parents. Il peut également servir à simuler l'effet potentiel sur l'offre de travail et les revenus d'un programme de revenu minimum garanti ou d'une prime à l'emploi.

SIMUL trace l'évolution démographique et socio-économique du Québec, et à terme de l'ensemble du Canada, pour les prochaines décennies. Les prévisions font notamment ressortir les effets de la productivité du travail, du vieillissement de la population, des changements de la composition de la population, de l'immigration ainsi que de la scolarité sur les finances publiques, la répartition des revenus et la pauvreté à travers le temps.

SIMLAB modélise le comportement des individus selon la nature de l'environnement économique présent et des anticipations de celui qui prévaudra dans le futur. Il permet par exemple de simuler comment les agents ajusteront leurs comportements d'épargne et de travail suite à des variations dans le rendement et le risque des actifs. Ce modèle peut entre autres choses être utilisé pour comprendre l'impact du report annoncé de l'âge d'admissibilité à la Sécurité de la vieillesse prévu sur les finances publiques et le niveau de vie des ménages, ou encore celui

2. Pour plus d'information concernant les modèles développés par l'équipe de recherche, voir la page web www.cedia.ca.

d'une réforme éventuelle des paramètres de régimes de retraite, publics et privés.

SIMTAX est un calculateur budgétaire qui prend en compte la complexité de la fiscalité fédérale et provinciale des particuliers ainsi que celle des principaux transferts sociaux existants (prestations de sécurité sociale, transferts aux familles, prêts et bourses pour les étudiants, etc.). SIMTAX est utilisé conjointement avec les modèles décrits plus haut pour mieux comprendre les effets de la fiscalité actuelle et d'éventuelles réformes fiscales sur les comportements, les revenus, la pauvreté et l'inégalité.

COMPAS trace l'évolution de l'état de santé de la population du Québec pour les prochaines décennies. Le modèle prévoit les effets de cette évolution sur la demande de divers types de soins de santé (médecins généralistes, médecins spécialistes, consommation de médicaments, soins de longue durée, etc.) ainsi que sur l'espérance de vie. Ces prévisions seront liées à terme à un modèle de coûts des services de santé — ce qui permettra de mieux prévoir et de mieux comprendre l'évolution des coûts dans le secteur de la santé — ainsi qu'aux modèles comportementaux de travail et d'épargne, ce qui brossera un portrait multidimensionnel des conditions de vie.

2.3 Exemples de simulations

À partir du modèle *SIMUL*, trois exemples de simulations sous le thème de l'éducation et ayant potentiellement des effets sur la pauvreté sont présentés dans ce rapport : (1) l'impact d'une réduction du décrochage scolaire est présenté dans la section « *Résultats* » de ce rapport tandis que (2) l'impact d'une variation dans les déterminants de la transmission intergénérationnelle de l'éducation et (3) l'impact de l'augmentation du rendement des diplômés des immigrants sont présentées en annexes. La première simulation analyse les effets de contrer le décrochage scolaire chez les jeunes entre 2004 et 2009 et prévoit une augmentation des revenus de marché agrégés de plus de 400 millions de dollars ainsi qu'une augmentation des revenus fiscaux d'environ 100 millions de dollars en 2030. Cet exercice répartit les bénéfices de cette politique à travers la population et prédit entre autres choses

que ces bénéfices seront davantage concentrés dans le groupe des moins nantis.

La seconde simulation aborde l'effet de la transmission intergénérationnelle de l'éducation — i.e. la relation qui existe entre le niveau d'éducation des parents et celui de leur(s) enfant(s). Cette simulation présente deux scénarios dont le premier attribue aux parents, dont leur(s) enfant(s) fréquente l'école, un niveau de scolarité tel qu'ils ne possèdent aucun diplôme tandis que le second scénario attribue aux mêmes parents un niveau d'éducation tel que leur plus haut diplôme obtenu est un *DEU*. Or, cette simulation prévoit que la transmission intergénérationnelle au Québec a le potentiel de faire varier les revenus de marché agrégés ainsi que les revenus fiscaux de 3 milliards et 1,2 milliard sur la période de 2004-2030.

La troisième simulation mesure l'impact d'une reconnaissance accrue de la valeur des diplômes des immigrants, analysant l'effet éventuel d'un meilleur rendement des diplômes étrangers sur le marché du travail. Les résultats prévoient une augmentation des revenus de marché agrégés et des revenus fiscaux de 7,79 et 2,2 milliards de dollars respectivement en 2030. Elle prévoit aussi que le taux de pauvreté en 2030 diminue par cette politique pour l'ensemble des immigrants ainsi que pour la majorité des sous-groupes de la population immigrante québécoise.

Un résultat général qui ressort de ces simulations est qu'encourager l'éducation s'accompagne généralement d'un effet négatif à court terme sur les indicateurs tels que les revenus de marché et les revenus fiscaux et de coûts en termes de pauvreté. L'impact positif d'un investissement en éducation se fait ainsi sentir uniquement à moyen terme et à long terme. La deuxième simulation montre à cet égard que les effets de l'investissement en éducation se font même sentir sur plusieurs générations par le truchement de la transmission intergénérationnelle des comportements d'accumulation de capital humain.

Enfin, l'utilisation des modèles de micro-simulation développés dans le cadre de l'action concertée permet à la fois de garder un oeil sur ce qui se passe du point de vue macro et de tenir compte des interactions et effets au niveau micro — ce qui permet de traiter de pauvreté et inégalité.